

juré vient trouver l'aumônier de la Roquette et lui tient ce langage :

“ Je suis très inquiet. J'ai peur d'avoir envoyé un innocent à la mort Il s'est confessé à vous. Dites-moi s'il s'est reconnu coupable.”

“ Pensez-vous que le prêtre poussera le respect du devoir professionnel jusqu'à laisser ce juré dans l'angoisse et le remords ? Non ; il lui dira évidemment, au cas où le supplicié se sera avoué coupable :

“ Vous pouvez dormir parfaitement tranquille.”

“ La confession *in extremis* d'un Pranzini quelconque est donc en réalité une souricière qu'on lui tend. Car, en somme, le misérable qui a commis le crime peut avoir de fortes raisons, même quand l'arrêt de la Cour d'assises l'a voué à l'échafaud, pour persister à protester de son innocence, afin de laisser au moins le doute dans l'esprit des parents ou des êtres chers qu'il laisse après lui.”

Et pour finir :

“ Pranzini a certainement bien fait, chacun ayant le droit de disposer de sa mémoire comme il l'entend ; mais puisqu'on est moins résolu que jamais à abolir la peine de mort, au moins serait-il convenable et même honnête de supprimer cet affreux homme noir qui ne craint pas de venir jusque sous le couteau tirer aux moribonds les derniers vers du nez.”

Constatons que c'est la première fois dans la presse qu'on s'est imaginé de prêter à l'aumônier qui assiste et soutient le condamné, l'idée de se prêter au rôle d'espion. Il faut être soi-même capable de tristes choses pour prêter gratuitement à un homme une pareille bassesse. De telles ignominies ne se réfutent pas : les signaler, c'est les flétrir.

---

## HISTOIRE D'UNE VOCATION.

---

J'ai fait mes études au séminaire de Sainte-Anne d'Auray ; les autres maisons religieuses où entrent les jeunes gens qui se destinent à l'éclat ecclésiastique ne ressemblent en rien à celle-ci.

Nos compagnons étaient recrutés parmi la noblesse, la bourgeoisie et les paysans. Beaucoup portaient encore la veste de flanelle blanche et les longs cheveux ; beaucoup vivaient de privations pour arriver à leur but et réaliser leur vœu de famille. En Bretagne, on est si fier de dire dans une ferme : Notre fils est prêtre ! Nous habitons Vannes, jolie ville dans laquelle on respire un parfum affaibli des grèves ; elle a de longues promenades ombreuses, une rivière sur laquelle naviguent de lourds bateaux à voiles rouges ; elle est restée plus armoricaine que française, et les paysannes qui y viennent au marché tiennent à honneur de vous dire qu'elles n'entendent point le Gallois,